A tout ce qu’on laisse passer

Il faut relever le niveau
De la paillardise
Il faut relever la barre
Du saut

Partir d’où l’on est
Et s’élever
Du bras tendu
A la jambe légère

Il y a un dévolu
Sur l’indifférence
Ce que l’on préfère
C’est déjà vu

Il faut fixer l’horizon
Écouter les sons
Et devancer l’appel
Des moutons qui bêlent

En se levant plus tôt
En se couchant plus tôt
Ne manger que ce qu’il faut
Et espérer quelque chose de chaud

Il faut placer la barre
Là où personne ne va

Ou mener vers cette hauteur

Mais parbleu plus haut que les fleurs

Puy l’Évêque, le 22/02/25, à 08H10